



FORCALQUIER : UNE NOUVELLE PRÉSIDENTE POUR ENGAGER LES RENCONTRES MUSICALES DE HAUTE-PROVENCE DANS « LE MONDE D'APRÈS »

Les Rencontres Musicales auront lieu du 21 au 30 juillet 2021, dans le respect le plus strict des protocoles sanitaires qui seront en vigueur. Riches, sur ce point, de l'expérience conduite en 2020 pour le bonheur de tous.

Concoctée par Pierre-Olivier Queyras et Frédéric Lagarde, cette nouvelle édition sera portée par un conseil d'administration renouvelé lors de la dernière assemblée générale, en mars dernier.

Complice amoureux de ce festival « pas comme les autres », HPI est allé au-devant de Dominique Martinez, la nouvelle présidente.

Quinquagénaire, Dominique Martinez habite Gap où elle enseigne l'espagnol en lycée et en classe préparatoire. Son regard et sa voix disent sa passion pour l'aventure humaine. Dès le premier regard, on croise cette conviction artistique et cette convivialité qui pourraient être les valeurs fondatrices des Rencontres.

Lorsqu'on la questionne sur l'itinéraire qui l'a conduite à cette nouvelle responsabilité, la réponse est une véritable déclaration : « J'ai été mise au monde musical par ma fille ». C'est en effet la passion de sa fille pour la violoncelle qui a amené Dominique à la Journée Continue d'ouverture du festival. C'était il y a quelque douze ans. La fillette, qui avait alors sept ans, mais déjà deux années de violoncelle à son actif, avait été encouragée par son professeur du conservatoire de Gap, à venir à cette manifestation. Pour voir des artistes de près. Pour elles deux ce fut un coup de cœur. Dominique exprime avec émotion combien elle a été touchée par la proximité voulue entre les artistes et les enfants auxquels sont réservés dans la cathédrale les premiers rangs, ceux qu'occupent trop souvent des personnalités et notables. Tant de simplicité et d'authenticité à deux mètres de soi, il y a là « quelque chose de pas loin du sacré ».

Le pas décisif

Cette « plongée artistique » ne pouvait pas être sans lendemain. La petite fille est revenue l'année suivante faire le stage du festival et Dominique, qui ne pouvait pas n'être que spectatrice, a rejoint l'équipe des bénévoles, celles et ceux qui « aident », notamment à servir les repas aux

Le festival 2021 poursuivra ainsi le voyage « Terre - Ciel » et les escales dans les étoiles.

Son affiche sera dévoilée dans quelques semaines, mais l'on sait déjà que musique classique, création contemporaine et voyage céleste associeront les compositeurs qui, emmenés par Camille Saint-Saëns, il y a 150 ans cette année, ont fondé la Société de Musique Française, le spationaute Jean-Loup Chrétien et le compositeur quadragénaire Philippe Schoeller.

C'est le onzième « Concert Rando » qui lancera la saison 2021 les samedi 22 et dimanche 23 mai, le week-end de Pentecôte : concert à Lurs et randonnée musicale dans la Montagne de Lure

Contacts : Anne Liébaut, administratrice (et pilier indéfectible) des Rencontres 06 60 79 34 24 et contact@rmhp.fr www.rmhp



artistes. Elle a accepté la responsabilité de l'accueil du petit déjeuner. Et là, « Dans les coulisses, entre tartines, café et confidences, j'ai découvert le métier de musicien sous toutes ses facettes ».

Et Dominique de conclure : « Les Rencontres sont devenues ce rendez-vous essentiel, fait de découvertes et d'émotions ».

Le pas décisif vers des responsabilités de gouvernance a été l'expérience du « Séjour pédagogique » que la Région Sud a proposé aux Rencontres en 2020 : il s'agit de permettre à des lycéens et à leurs professeurs de vivre pendant quelques jours la vie d'un festival. Une trentaine d'élèves de lycées de Manosque, Toulon, Gap, Salon-de-Provence et leurs professeurs, ont vécu le festival 2020, dans une proposition co-signée par les Rencontres et leur fidèle partenaire qu'est le Centre d'Astronomie de Saint-Michel-L'Observatoire. « Un moment riche et intense, où les jeunes découvrent la science et la musique, mais aussi l'échange et la confiance ».

Trésor musical et humain...

C'est donc peu de dire que l'assemblée qui a investi Dominique de la présidence des Rencontres a fait le double choix de la performance artistique et de la qualité humaine, le cœur et le talent, les deux piliers sur lesquels, année après année, se construit l'aventure engagée en 1983 par Marie-France et Jean-François Queyras.

Le projet du nouveau Bureau animé par Dominique Martinez s'exprime sans hésitation : « mettre en valeur ce trésor musical et humain que sont les Rencontres Musicales de Haute-Provence ». Car ce qui frappe dès que l'on interroge artistes ou public des Rencontres, c'est bien cette alliance entre performance artistique et qualité humaine du partage. Les Rencontres portent bien leur nom et ce nom est à lui seul tout un programme pour qui prend place dans le fauteuil présidentiel.

Ce trésor, il n'est pas question de le conserver dans un esprit de protection. Bien au contraire, Dominique Martinez se dit « viscéralement convaincue » qu'il faut le partager, avec des publics de plus en plus larges. En mettant dans cet objectif non pas une augmentation mathématique du nombre des spectateurs mais une diversité de plus en plus grande des femmes, des hommes, des enfants qui font le public des Rencontres.

La poursuite du « séjour pédagogique », et des temps de stages, en complicité de plus en plus forte avec le Centre d'Astronomie de Saint-Michel-L'Observatoire, l'École Intercommunale d'Enseignement Artistique Forcalquier-Lure, les écoles, collèges et lycées du département et de la région.

Françoise ROUGIER

LA VIGNETTE

Un citoyen célèbre de Mane : Jacques Gaffarel

Né en 1601 à Mane où son père est consul, Jacques Gaffarel fait des études à Apt et témoigne d'un esprit curieux.

Après Apt, il poursuit ses études à Valence où Louis XI a fondé une modeste université. Il devient docteur en théologie et se passionne pour les études orientales. Il termine ses études à Paris et devient docteur en droit canon et prêtre. Il a appris l'hébreu, mais aussi le syrien, le persan, l'arabe, la langue chaldéenne. Il s'intéresse à la magie et à l'alchimie, et ses livres sur le sujet sont attaqués par les théologiens de la Sorbonne en 1629. Bien que protégé par Richelieu, Gaffarel est accusé d'hérésie. Et malgré les conseils de Gassendi, il se rétractera, sauvant du même coup ses bénéficiaires de prêtre.

Richelieu lui donne pour mission de rechercher des manuscrits, Gaffarel devient ainsi son bibliothécaire. Pour ses recherches il séjournera sept ans en Italie. Il achète aussi des manuscrits pour Peiresc, illustre conseiller au Parlement d'Aix et ami de Gassendi.

En curieux, Gaffarel s'intéresse aux fossiles et il est convaincu que la piqûre de scorpion peut se guérir en appliquant un talisman fossilisé de même forme qu'il a trouvé à Limans.

Il observe que les pierres du clocher de Moustiers bougent quand sonnent les offices : on comprend après cela pourquoi ce clocher est bardé de clés en fer ! Il prépare un traité de la langue provençale et étudie les possibilités d'irrigation avec l'eau de la Durance. Ses lettres à Gassendi traitent des malheurs de Galilée qu'ils défendent tous deux.

Gaffarel était prieur de Revest-des-Brousses (par liens avec la famille de Sylvabelle) et de Ganagobie. À Sigonce, il possédait le château, gagné par un procès contre Du Bousquet.

C'est là qu'il meurt en 1681.

Jean PANTAILLE